

Un soir du mois de septembre 1898, les rares passants attardés rue Dorchester, écoutaient les bruits d'un débat, dont quelques bribes leur parvenaient par la fenêtre d'une chambre du premier étage des usines Roy. La scène déroulait ses péripéties dans les grands bureaux de l'atelier.

— Non ! non ! il faut de la comédie !

— Nous n'avons pas de brochures.

— Commençons par un drame.

— Non ! non ! de la comédie ! de la comédie !

— Oui, mais nous n'en pouvons pas pondre !...

— En voilà !...

Un cri de joie troubla les échos endormis de la rue.

Dans les bureaux de la comptabilité, cinq personnes discutaient. C'est leur voix que l'on attendait de la rue. Assis dans la chaise tournante du comptable, un jeune homme d'une correction et d'une élégance absolues, semblait présider au débat. Il parlait d'un ton mesuré, sans chercher ses mots, comme un homme qui n'a qu'à laisser couler d'abondance le récit d'un projet longtemps mûri. C'est celui-là qui avait dit :

— Non ! non ! il nous faut de la comédie !

C'était Elzéar Roy.

Sur un ancestral divan écoutant distraitemment les réflexions de son voisin, l'un des cinq personnages, mis avec autant de recherche que le président, regardait sans les voir des plans de carosseries, des modèles de roues, de capotes, des séries de fers à chevaux, étalant leurs dessins fortement colorés dans des cadres qui couvraient les murs. Sans passion dans les mots, il se prononça pour la comédie, en réglant le beau pli de son pantalon que le mouvement avait un peu dérangé. Celui-là avait déjà jeté à pleines mains dans toutes les revues de l'époque, beaucoup de beaux vers, des études sur l'art, fondé une école littéraire et s'occupait en ce moment de créer un théâtre de comédie tout en écrivant une rigide tragédie en vers. A la tribune du conférencier ou au café du père Ayotte, dans les chambres d'étudiants, il était correct et compassé, dans la tenue et dans les mots. Ce jeune cygne craignait toujours de froisser ou de tacher ses blanches plumes. C'était Jean Charbonneau.

Son tumultueux voisin, avec le toupet " en flamme de punch ", était celui qui, au cri de désespoir : " Pas de brochures ! " avait fait